

Similitudes entre *La Science de l'esprit* et *Un Cours en Miracles*

Question :

Je suis un lecteur assidu de la *Science de l'esprit* d'Ernest Holmes, et aussi un Scientiste religieux depuis de nombreuses années. Je serais très intéressé à vous entendre commenter les idées contenues dans ce livre, et comment ils coïncident ou non avec le *cours*.

Réponse :

Bien qu'il y ait des parallèles entre les idées contenues dans *The Science of Mind* d'Ernest Holmes et *Un Cours en Miracles*, par exemple, le pouvoir de l'esprit d'affecter l'expérience du corps et les circonstances, il y a quelques différences métaphysiques fondamentales susceptibles d'entretenir quelques répercussions importantes sur la façon de nous regarder et de regarder le monde. Pour Holmes, le monde est la création de Dieu, et cela mène donc à quelques attentes qu'à la fin l'harmonie et l'abondance adviendront dans le monde au-delà de toute apparence, une fois reconnu à quel point nos propres pensées nous lient au négatif. Sur la relation entre Dieu et le monde, Holmes a observé : « Nous croyons en Dieu, Esprit vivant tout-puissant ; seule Cause indestructible, absolue et existant en Soi. Cet Unique se manifeste dans et à travers toute la création, mais n'est pas absorbé par Sa création. **L'univers manifesté est le corps de Dieu** » (bold ajouté). Cela contraste avec la déclaration du livre d'exercices du *cours* pour les étudiants : « *Le monde a été fait comme attaque contre Dieu. Il symbolise la peur. Et qu'est-ce que la peur, sinon l'absence de l'amour ? Ainsi, le monde était censé être un lieu où Dieu ne pouvait pas entrer, et où Son Fils pouvait être à part de Lui. Là est née la perception, car la connaissance ne pouvait pas causer de si insanes pensées.* » (**Leçon PII.3.2 :1,2,3,4,5**) Quant au *soi* que nous croyons être, Holmes a observé que la Science de l'esprit croit « en l'éternité, l'immortalité et la continuité de l'âme individuelle sans cesse en expansion. » En revanche, considérez les observations du *cours* sur le *soi* individuel : « *La structure de la « conscience individuelle » n'a essentiellement pas d'importance, parce que c'est un concept qui représente l'« erreur originelle » ou le « péché originel ».* Étudier l'erreur elle-même ne mène pas à la correction si tu veux réussir à passer sur l'erreur. Or c'est justement ce processus qui consiste à passer par-dessus auquel vise ce cours. En ce monde, parce que l'esprit est divisé, les Fils de Dieu paraissent être séparés. Leurs esprits ne semblent pas non plus être joints. Dans cet état illusoire, le concept d'un « esprit individuel » semble être signifiant. » (**C. Intro.1 :4,5,6 ; C.1 :2.1,2,3**)

L'enseignement au cœur du *cours* sur le pardon est fondé sur la réalité de Dieu/Esprit/Unité parfaite, et n'ayant absolument rien à voir avec le monde de la séparation/forme/corps et *soi* individuels. Le pardon perçoit le monde comme n'étant rien de plus qu'un rêve fiévreux de séparation, qui vient de notre imagination d'ego. Et nous allons tous nous éveiller de ce rêve comme un seul esprit, lorsque nous apprendrons à pardonner ce qui ne s'est jamais produit.

Par contre, Ernest Holmes, avec *La Science de l'esprit*, pourrait être considéré comme quelqu'un nous fournissant les moyens d'essayer de faire un plus beau rêve, un rêve de séparation plus heureux, puisque nous apprenons à utiliser nos esprits divisés pour manifester l'abondance dans nos vies et l'harmonie dans nos relations. Or, de la perspective du cours, tant que nous demeurons endormis à rêver, nous ne pouvons pas être vraiment heureux. L'abondance qui nous attend n'a rien à voir avec le monde de la forme, étant plutôt l'expression de l'extension infinie de l'Amour dans le domaine informe de l'esprit.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1152